

**HEBDO #12 : 30.04.2017 par La Souche**

**Avant le match :**

17 Babars inscrits pour ce tournoi triangulaire, ça se présentait bien après l’inquiétude qui avait couvée durant les quinze jours précédents, même si Brutus ne pouvait jouer que 15 minutes et que La Souche continuait à se la raconter et à faire sa sucrée.

Xavier, s’était proposé comme chauffeur-nez rouge pour un camion tandis que pour l’autre on connaissait le véhicule mais pas le chauffeur car Morback n’avait aucune intention de devoir garder la meule sèche par un bel après-midi de printemps. D’ailleurs, ni le matin, car tombé dans un traquenard chez son voisin, il avait commencé à humidifier tout ça dès le midi. Moralité, de Jean Marc qui devait éventuellement conduire au retour, on est passé à Thomas qui conduisait à l’aller, dès le plateau de Gavot. Pour Thomas une sorte de dépucelage Babars. Camions chargés, nous voilà sur le parking, à 13 joueurs (14, car le frère des Mygales était là). Il compte venir nous rejoindre prochainement ce qui nous fera La Mygale, Mygalou et Mygalitto ! Cette fois, il accompagnait seulement.

13, car en effet, la Mygale s’était désistée 48h avant : «  excusez-moi les mecs ! » « Y’a pas de QUAD, la Mygale ! ». Brutus ne peut venir, nous l’apprenons. Raison invoquée ? Aucune à ma connaissance, mais j’me comprends. Enfin, Cyril, un senior, que Mygalou a chauffé toute la semaine en lui parlant de la violence des matches vétérans, nous appelle pour nous dire qu’il sort de l’hôpital suite à une intoxication alimentaire et qu’il ne peut venir non plus : c’est le plus gros caca de la peur que j’ai jamais vu : hospitalisation et tout.

On prend la route jusqu’à la Banque Populaire du coin pour les 4 blaireaux qui avaient besoin de liquide. Route chargée, obligés d’écouter Mygalou qui nous a, entre autres, proposé de faire des devinettes culturelles comme lorsqu’il accompagne les gamins de l’école de rugby. RAS à sur le trajet si ce n’est le monde dans Genève et le cycliste qui a failli s’emplafonner le rétro du Morback en doublant par la droite sur le pont du mont Blanc.

Arrivés à Ferney-Voltaire on commence à rencontrer et saluer nos adversaires, surtout un qui semble avoir consommé quelques boissons fermentées et qui ne nous reconnait pas, d’une minute sur l’autre. Il faut dire que l’on arrive avec nos parkas, mais il fait chaud et on les enlève, donc on n’est plus pareil, rebonjour. Puis on rentre au vestiaire, et on sort pas pareil encore et à chaque fois, nous sommes une nouvelle découverte pour lui, de nouveaux copains venus s’amuser dans son champ. Un gars sympa et très poli. Il serre la louche à chacun, à chaque fois.

Les hôtes nous annoncent qu’ils joueront contre les Italiens en premier, puis que nous jouerons ces derniers avant de faire un bouquet final en mélangeant tout. Le premier match débute et ce qui est remarquable, outre la lenteur du jeu, c’est la panne de sifflet de l’arbitre. Il ne siffle rien. Mais rien de rien. Nous sommes outrés et surtout Mytton à tel point qu’il annonce qu’il veut arbitrer la seconde mi-temps de ce match. Ce qu’il fera. Pour ma part, je commence un travail psychologique intense pour me préparer à me taire sur le terrain. J’ai déjà du mal avec un arbitre normal, alors là, ça me parait compliqué. C’est grâce à un état d’autohypnose que je vais réussir ce pari ! Ou alors le manque d’air.

Sur le bord du terrain Xavier trimbale son flacon de boisson drainante couleur urine de vache urémique.

Durant cette partie, Moignon arrive ce qui porte notre nombre à 14 joueurs. On est content de le voir malgré les conséquences sur le jeu de notre équipe que cela représente par avance.

**Le match :**

C’est notre tour de jouer. Que dire ? On a gagné, largement, et Bibi s’est fait piquer une gonfle et a fait un en avant sur un retour intérieur qui le mettait dans les meilleurs dispositions pour aller à dame. Les Gexois nous annonce que l’on va en rester là. Fin de biangulaire. Direction la douche.

**Après le match :**

C’était bien organisé : 10 balles par personne, open bar et open buffet (pour ceux qui voulaient, l’open buffet, ce n’était pas obligatoire). Donc forcément, on a pu refaire le monde tranquillement, en faisant baisser l’acide lactique grâce à la bière, ainsi que la douleur des chocs reçus puisqu’une étude vient de sortir montrant que la bière fait baisser la douleur de 34% et serait plus efficace que le paracétamol. Pourquoi, alors, prendre des risques avec des produits chimiques ! Les Italiens ont chanté « Fratelli d’Italia » (tu aurais été aux anges, le coquelet !), les autres ont chanté la Marseillaise, puis le DJ a mis des chansons d’Umberto Tozzi. Pour le dépaysement des Italiens, tu repasseras. Après, il y a eu la tombola avec Tic et je ne sais plus qui qui ont gagné chacun une cuvette garnie. Du coup Bibi a fait la distribution. Donc, on a mangé des pates Alpina pas cuites, du cassoulet froid (à la crème de cassis pour Thomas et moi), des cotons tiges, des bretzels et des meringues pour faire passer le tout. Finalement pour clôturer la soirée, Paquito. Impeccable jusqu’à l’entrée en matière de Mytton. Une chaise avait été mise pour que les enfants (jusqu’à 6 ans) puissent sauter sur les bras. Et bien Mytton, tout énervé d’être le président par interim et donc notre chef, a fait pareil. Moralité, une côte cassée pour le premier Paquitiste réceptionneur. Il est fort ce Mytton. D’ailleurs, ensuite, en retournant vers les véhicules, il se vantait de tous les gens qu’il avait blessé. On allait partir, après un petit pipi, lorsque Thomas, pour marquer son arrivée parmi nous, nous a sorti deux bouteilles de prunette, un alcool sirupeux et doux à 40° avec un léger goût d’amende. Alors on a fait un tasting et on s’est régalé. Je me demande si « Prunette » ne serait pas le surnom de Thomas ? Finalement on est rentré avec un petit détour par le Paquis afin d’y admirer l’architecture.

Alors merci aux chauffeurs particulièrement à la serviabilité et la gentillesse de Xavier qui se met au service du collectif à chaque fois avec beaucoup de discrétion. J’espère qu’il va conserver longtemps son hygiène de vie, car ça fait un chauffeur à chaque fois.

A notre santé et que la merde arrête de tomber sur ceux qu’on aime.

La Souche